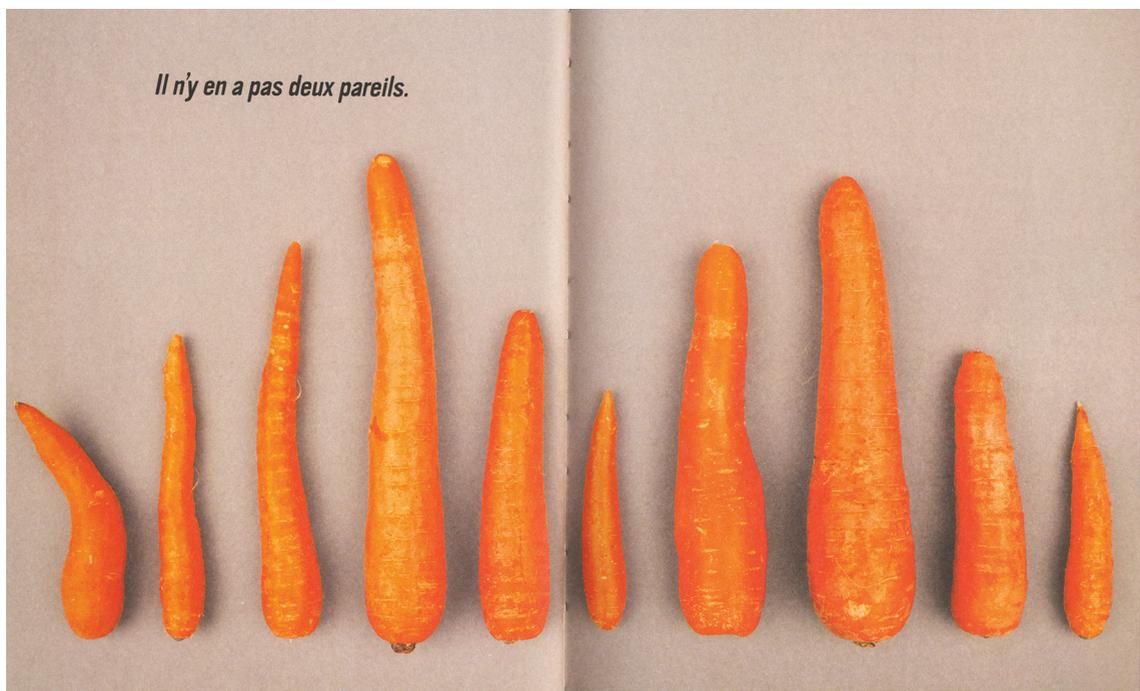


Amour, gloire et puberté dans les livres documentaires

PAR VIRGINIE MEYER

Soyons honnêtes... les livres documentaires ne sont peut-être plus la source d'information préférée des enfants et des jeunes curieux de sexualité, mais ils ont encore un rôle essentiel à jouer... ne serait-ce que parce que parents et médiateurs les consultent.

Comparer les titres parus des années 1970 à nos jours, c'est cerner les contours mouvants d'une carte du tendre vivante : marquée des permanences et évolutions du discours sociétal.



2021... ENCORE UNE PLACE POUR LE LIVRE ?

A l'heure d'Internet, les livres documentaires pour la jeunesse ont-ils encore un rôle à jouer dans l'éducation sexuelle des enfants et des jeunes ? Pour les plus petits, la réponse semble positive, si l'on en croit le succès de *Max et Lili veulent tout savoir sur les bébés*, présent chaque année depuis 2015 dans le top 5 des emprunts en bibliothèque¹.

Rien n'est moins sûr, en revanche, du côté des adolescents, à l'âge où ces questionnements sont fondamentaux. « Internet est une source d'information majeure en matière de sexualité pour tous les jeunes² », d'après *L'École des parents*. Et sur YouTube, les 15-25 ans sont par exemple 63 % à être intéressés par les thématiques du corps humain et de la santé³.

De façon générale, on observe une prolifération des discours, des savoirs et des images de la sexualité. La pornographie (si accessible), source de « panique morale » chez les adultes, selon les mots de Michel Bozon⁴, est l'un de ces points d'accès, mais pas le seul.

Interrogées en 2012 sur leur mode d'information sur la contraception, les jeunes femmes (18-24 ans) citent dans l'ordre l'école, la télévision et leur mère, et les hommes, l'école, la télévision et leurs copains.

L'information serait ainsi largement disponible partout ? Sauf que, selon le Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, en 2016, un quart des filles de 15 ans ne savent pas qu'elles possèdent un clitoris et 83 % d'entre elles ignorent sa fonction érogène. Peut-on dès lors parler « d'analphabétisme sexuel⁵ » ?

AMOUR ET/OU SEXE ?

« Amour : sentiment invulnérable, qui transporte le cœur, le sexe, le corps tout entier vers l'autre ou l'objet du désir⁶ ».

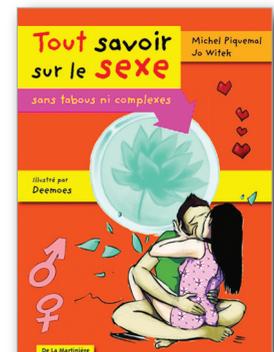
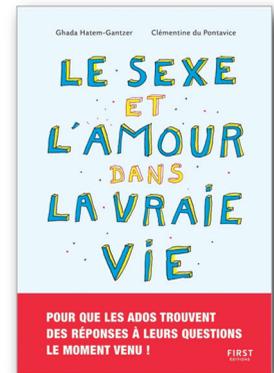
L'amour, avant tout

Amour et sexualité sont toujours traités de façon concomitante dans les ouvrages documentaires pour la jeunesse. Certains d'entre eux choisissent de lier ces deux notions dès le titre : *Ados, amour et sexualité* (Albin Michel, 2012), *Le Sexe et l'amour dans la vraie vie* (First, 2020)... tandis que d'autres choisissent de privilégier l'un ou l'autre : *Questions d'amour* (Nathan, 1997), *Tout savoir sur le sexe* (La Martinière, 2009). Dans *Premières expériences sexuelles* (La Martinière, 2000, « Hydrogène »), le sous-titre vient tout de même préciser qu'il s'agit de guider les ados dans leur « vie sentimentale et sexuelle ». Notons parfois des évolutions pour un même ouvrage : *Sexpérience* (Robert Laffont, 2019) a été rebaptisé *Amour, sexe, les réponses aux questions des ados* dans sa version poche (2020).

Au-delà des titres, comment s'enchaînent les chapitres et les thématiques ? L'amour est-il toujours abordé avant la sexualité elle-même, qui découlerait du premier ? Cette logique s'observe dans les ouvrages plus anciens. Dans *Les Mystères de la vie expliqués aux enfants* (Éd. ouvrières, 1959, rééd. 1978), la première étape était la formation du couple et le mariage. La suite ne vient qu'après : « Ils vont dormir ensemble, pleins de tendresse, tout près l'un de l'autre ; s'ils le désirent, ils pourront s'unir dans un acte d'amour ».

Virginie Meyer

Conservatrice à la BnF/
Centre national de la
littérature pour la jeunesse,
responsable de la rubrique
« Documentaires » de *La
Revue des livres pour enfants*.



←
Est-ce que ça arrive à tout le monde ?,
Jan von Holleben, Syros, 2014.

L'amour du couple parental est toujours présenté comme primordial, ce qui n'empêche pas de décrire le plaisir physique.



Les enfants n'en sauront pourtant pas plus, le chapitre suivant débute par l'annonce de la grossesse. Dans l'*Éducation sexuelle de M^{lle} Age tendre* (1970), l'amour primait également, « aboutissement de la longue évolution sexuelle et affective suivie isolément par le garçon et la fille [...]. Et il y a un moyen privilégié d'exprimer son amour : c'est la relation sexuelle ».

Au cœur du récit des origines

Même perspective dans les ouvrages centrés sur la conception et la grossesse, ainsi que dans les ouvrages destinés aux plus jeunes : l'amour du couple parental est toujours présenté comme primordial, ce qui n'empêche pas de décrire le plaisir physique.

Dans les titres dédiés aux plus jeunes, ce récit originel s'adresse souvent directement à l'enfant (« Ton papa et ta maman s'aiment et cela leur fait très plaisir de s'aimer », *D'où je viens ?*, Nathan, 1988) ou met en scène un dialogue entre parents et enfants à l'occasion de l'annonce d'une grossesse (« Eh bien, hum ! c'est très simple... c'est une histoire d'amour... », *On va avoir un bébé*, Centurion-Astrapi, 1989).

La sexualité hors l'amour, un discours récent

Des ouvrages plus récents ont tendance à mettre davantage l'accent sur une sexualité indépendante du sentiment amoureux. Dans *C'est quoi l'amour : le petit livre pour parler de l'amour et des amoureux* (Bayard, 2012, rééd. 2020) pour les enfants à l'école primaire, à la question « Pourquoi les parents font l'amour ? », l'auteur répond : « Ils font l'amour car cet acte leur procure beaucoup de plaisir. Ils sont attirés physiquement l'un par l'autre. [...] On peut avoir un rapport sexuel sans être amoureux ».

C'est aussi le cas dans des ouvrages pour les plus âgés, consacrés à la puberté et aux premières relations sexuelles, qui proposent une conception plus mature de la sexualité. « Notre société voudrait en faire une histoire d'amour, mais c'est avant tout d'ordre sexuel [...] À la puberté, le sexe est préalable à l'amour... et il y mène » (*Tout savoir sur le sexe*, 2009).

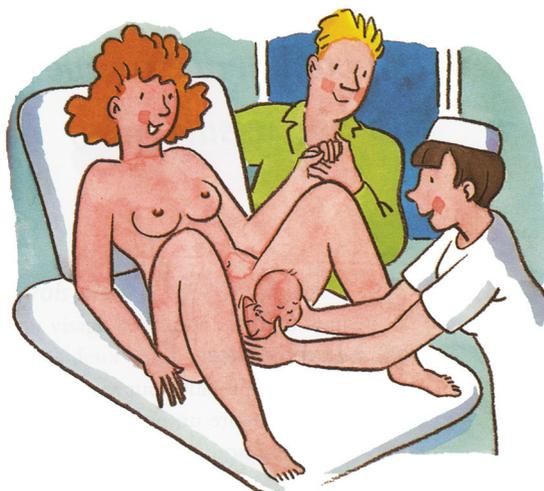
Certains ouvrages consacrés à la puberté et à la sexualité adoptent la forme du dictionnaire : dès lors, plus de problématique d'ordre des chapitres, ni de hiérarchie. Dans *Tout savoir sur le sexe* (2009), « Amour » est suivi d'« Aphrodisiaque » puis d'« Avortement ». Mais l'*Encyclopédie de la vie sexuelle* (Hachette, 1998) ou le *Dico ado : les mots de la vie* (Gallimard, 2001, rééd. 2007) font tout de même le choix d'un plan thématique et non alphabétique.

QUE DIRE, QUE MONTRER ?

« Pénis : Appendice retombant au naturel, se balançant dans l'entre-cuisse comme un pendule, le pénis est une excroissance qui n'est pas sans évoquer le nez au milieu de la figure ».

« Clitoris : Plus discret et plus petit que le gland de l'homme, il fait pourtant le maximum ».

On pourrait penser qu'au XXI^e siècle, il n'existe plus aucun tabou autour de la sexualité. Toutefois, la polémique autour du documentaire *On a chopé la puberté* (Milan, 2018), accusé de sexisme, montre que le sujet reste encore délicat.



↑
Questions d'amour, 5-8 ans,
 ill. Rosy, Nathan, 2012.



↑
Questions d'amour, 11-14 ans, ill.
 Romain Slocombe, Nathan, 2012.

La frontière entre ce qu'il est possible de décrire, montrer et ce qui ne l'est pas dépend évidemment de l'âge des enfants. Anaïs Vaugelade, dans l'album documentaire *Comment fabriquer son grand-frère* (L'École des loisirs, 2016), montre bien cette pudeur enfantine : « Tout le monde est très curieux de savoir comment se fabriquent les bébés, sauf Zuzza, que ça n'intéresse pas du tout et qui se bouche les oreilles ».

Les choses seraient dites aujourd'hui plus explicitement qu'hier ? Rien n'est moins sûr. Dans le corpus étudié, la description de l'acte sexuel n'était pas faite avec moins de précisions dans les années 1980-1990 qu'aujourd'hui. D'autres éléments sont toutefois abordés plus explicitement. C'est le cas de la masturbation par exemple, pour laquelle on est passé du tabou à une forme d'injonction.

Les choix de représentations et de types d'illustration sont intéressants à analyser. Dans la série *Questions d'amour*, l'accouchement est représenté très frontalement dans les volumes 5-8 ans et 8-11 ans, alors que le bébé est déjà habillé quand il est donné à ses parents dans le volume 11-14 ans. Dans *La Naissance* (La Martinière jeunesse, 2019), le choix a été fait de ne pas représenter l'accouchement de face, notamment dans la perspective d'une vente des droits vers le monde anglo-saxon⁷. Le choix du type d'illustration participe également au propos et au ton du livre. Dans *Les règles, quelle aventure !* (La Ville brûle, 2017) – qui entend briser un tabou sur un ton féministe très militant –, les dessins de Mirion Malle montrent ce qui est rarement mis en avant dans les magazines (des poils sur les jambes, une tache de sang sur une culotte).



Pour les plus jeunes, la difficulté est de donner la juste dose d'information (ni trop ni trop peu) et de trouver une forme qui respecte la pudeur des enfants.

À SOCIÉTÉ CHANGEANTE, DISCOURS CHANGEANT

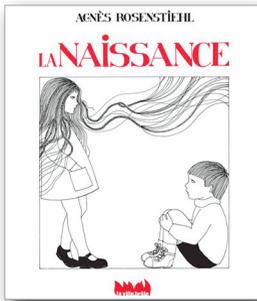
« Sexe : Ce qui signe notre appartenance à la catégorie des femmes ou à celle des hommes. Le sexe [...] n'est pas de faible incidence sur l'identité et la personne. Il arrive qu'on ne soit pas heureux avec ce cadeau ».

Les mutations de *La Naissance*

Pour les plus jeunes, la difficulté est de donner la juste dose d'information (ni trop ni trop peu) et de trouver une forme qui respecte la pudeur des enfants.

La Naissance d'Agnès Rosenstiehl, paru pour la première fois en 1973, a connu plusieurs rééditions, jusqu'à celle de La Ville brûle en 2018. Dans la première édition, une préface et une introduction signées par des professionnels de santé insistaient sur « la puissance évocatrice de l'image, qui permet un prolongement émotionnel et imaginatif chez l'enfant » : « L'absence d'illustration en couleur m'a d'abord un instant surpris, puis m'a semblé une qualité, par l'impression de pureté qui se dégage de ce trait sobre et sans concession⁸ ».

En 2018, une postface de l'éditrice vient souligner les modifications du texte que l'autrice a accepté d'apporter, pour « ouvrir le champ des possibles ». Sur la page représentant le mariage, l'homme a été gommé, laissant donc la possibilité d'un couple de femmes. « Un enfant naît de l'union des deux corps différents de son père et de sa mère », est devenu : « Les femmes et les hommes ont des corps différents ». « C'est fait pour ça d'ailleurs, les sexes différents, et ça fait très plaisir », est devenu : « C'est fait pour ça d'ailleurs les sexes, et ça fait très plaisir ». Le petit garçon ne dit plus « Et moi j'achèterai des biberons à ma femme si elle est fatiguée », mais « Et moi je donnerai des biberons à mon bébé quand il aura faim ». Ces quelques retouches sont destinées à sortir de la norme hétérosexuelle et à combattre les stéréotypes de genre.



Nouveautés du *Zizi sexuel*

Jouant sur le registre de l'humour, le *Guide du zizi sexuel* de Zep et Hélène Bruller (Glénat), réédité en 2020, a évolué depuis sa première édition en 2001. Dès la couverture, Nadia a fait son apparition aux côtés de Titeuf.

Deux nouveaux chapitres ont été ajoutés, intitulés « L'amour de soi » et « Être d'accord », abordant les questions de l'estime de soi, du regard des autres, de la discrimination, du genre...

Dès la préface, Titeuf précise qu'il « faut connaître par cœur que le consentement, c'est pô facultatif ». Il a aussi arrêté de se demander « pourquoi les filles crient quand on leur pince les nénés ». Bien des évolutions de société donc en une dizaine d'années, qui s'inscrivent au sommaire de l'ouvrage.

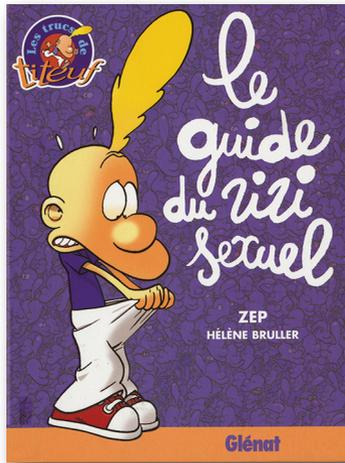
La vraie vie : le retour

Avec Internet et les réseaux sociaux, le sexe serait soumis à beaucoup d'injonction, d'où l'idée, pour des titres récents, de revenir à la « vraie vie » par opposition à la pornographie (*Le Sexe et l'amour dans la vraie vie*, First, 2020), à la bienveillance (*Tout nu ! : le dictionnaire bienveillant de la sexualité*, Ricochet, 2020),



↑
La Naissance, Agnès Rosenstiehl,
La Ville brûle, 2018.

→
↓
Le Guide du zizi sexuel,
Hélène Bruller, ill. Zep, Glénat
éditions 2001 et 2020.



être d'accord



→
Le Sexe et l'amour dans la vraie vie,
ill. Clémentine du Pontavice,
First éditions, 2020.





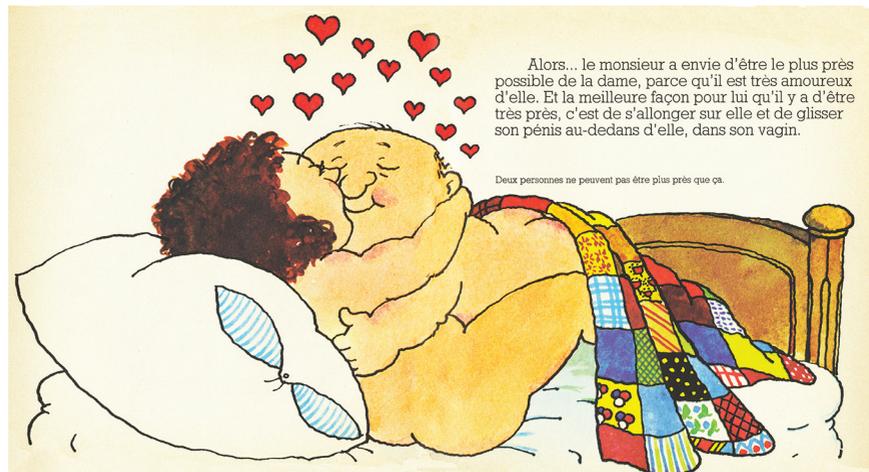
←

Moi je sais vraiment comment on fait les bébés, Monsieur Mouch et Maria Paz, Gulf stream éditeur, 2019.



→

Et moi d'où je viens ?, Peter Mayle, ill. Arthur Robins, Christian Bourgois, 1974.



à l'acceptation de soi tel que l'on est (*Mon corps qui change : 50 conseils pour apprendre à s'aimer*, Gallimard, 2019).

D'autres titres proposent également des réflexions plus larges sur l'identité et les relations aux autres, dans la continuité du mouvement #metoo et de la dénonciation des violences faites aux femmes. *Non c'est non ! Contre le harcèlement sexuel* (Actes Sud, 2019) ne traite pas seulement du harcèlement, mais il s'agit d'un guide sous forme d'abécédaire destiné aux adolescents afin de les aider à mieux vivre leurs premiers émois amoureux et leur découverte de la sexualité. Les notions de respect, de consentement, d'égalité entre les sexes – ou à l'inverse d'emprise, de discriminations – sont clairement mises en avant (ou dénoncées).

Mon corps = mon identité ?

Les questions d'identité sexuelle sont plus volontiers abordées qu'autrefois : 1 page sur 137 était consacrée à l'homosexualité par l'*Encyclopédie de la vie sexuelle* (Hachette, 1998). Et, dans le passé, l'homosexualité adolescente était souvent présentée comme passagère. Les titres récents consacrent tous un chapitre à ces questions, tout comme les livres sur la naissance évoquent l'homoparentalité. *Je suis qui ? Je suis quoi ?* (Casterman, 2019) choisit d'en faire son thème principal : il évoque les questions LGBT+ en rappelant qu'il « n'y a pas de honte à être soi », en décortiquant les idées reçues et en multipliant les témoignages.

COUPS DE CŒUR

Pour les tout-petits, *La Naissance* d'Agnès Rosenstiehl reste incontournable. Les illustrations en noir et blanc sont intemporelles, sobres, légères et poétiques, accompagnant des mots qui sonnent juste.

Dans le registre de la bande dessinée pour les 6-9 ans, *Moi je sais vraiment comment on fait les bébés* (Gulf stream, 2019) explique aux grands enfants, mais pas encore préadolescents, les mystères de la sexualité, avec bienveillance et humour. Ces figures rondes et amusantes, loin des images des magazines, sont les héritières directes d'*Et moi d'où je viens ?* (1974). L'ouvrage met en scène un échange entre deux enfants : les auteurs ne prennent pas les enfants pour des idiots et rebondissent astucieusement sur ce que ces derniers croient (ou font semblant de) savoir. Les termes sont précis, le dialogue sonne juste, et souligne la pudeur du petit garçon qui lui aussi, comme Zuza, se bouche les oreilles : « Tu crois qu'elle fait encore de l'amour, ma mère ?... Non ! Dis rien ! Je ne veux pas savoir. ». L'ensemble est une grande réussite par la justesse du ton et la capacité à toujours garder la bonne distance, entre réalisme scientifique, humour et tendresse.

Pour les 10-13 ans, l'ouvrage *Est-ce que ça arrive à tout le monde ?* (Syros, 2014) a inventé un ton très original pour dédramatiser la puberté, sans vulgarité ni mièvrerie. Des questions spontanées (Les tampons font-ils mal ?) sont traitées avec sérieux mais sans aucune dramatisation, avec un ton de proximité bienveillante.

Le choix de l'illustration est surtout particulièrement intéressant. L'auteur est photographe et met en scène des préadolescents dans des portraits

Les questions d'identité sexuelle sont plus volontiers abordées qu'autrefois.





↑
Sexe sans complexe, ill. Frédéric
Rébéna, Actes Sud Junior, 2016.

à la fois drôles et originaux. Pour mettre les rires de son côté, il utilise des montages avec des végétaux pour évoquer les transformations du corps : une galerie de carottes (des longues, des courtes, des larges, des biscornues...) avec la légende « il n'y en a pas deux pareils », juste avant la question « quelle est la longueur normale du pénis ? » ; des plantes pour représenter les poils. Cette inventivité graphique donne un ton très vivant, joyeux et dynamique à l'ouvrage, qui informe avec légèreté, toujours sous le signe du respect et de la tolérance.

Pour les grands adolescents et jeunes adultes, *Sexe sans complexe* (Actes sud, 2016) exprime une vision très mature de la sexualité, ne tombant jamais dans la vulgarité ni dans la complaisance. La découverte de son corps, l'acceptation de soi, le respect de l'autre sont mis en valeur, de manière rassurante, ce ton étant renforcé par des illustrations explicites mais sobres et élégantes. Les mécanismes de la pornographie sont décryptés. L'ouvrage traite également de la transformation des pratiques amoureuses, notamment le polyamour : « La monogamie reste le présupposé de base quand on se met en couple. Si tu ne comptes pas t'y plier, tu dois donc prévenir ton/ta partenaire et trouver un compromis qui vous plaise à tous les deux ».

Si l'âge du premier rapport sexuel n'a guère varié depuis des années (autour de 17 ans en France), de nouvelles interrogations sur les frontières traditionnelles du genre, du couple ou du désir sont apparues. Les jeunes cherchent des réponses à leurs questions sur Internet (beaucoup) et dans les livres (un peu). En bibliothèque, ces livres voyagent, sans forcément être empruntés, sans nécessairement faire l'objet de demandes directes de la part des enfants et des jeunes : les bibliothécaires les trouvent souvent ailleurs que sur le bon rayonnage, glissés sous des coussins, dans des bacs BD... Quand les parents demandent ces ouvrages, leur réaction peut parfois traduire une certaine gêne : « Ah non mais là, c'est bien trop explicite... !⁹ »

Les bibliothèques, dont les collections doivent « permettre l'indépendance intellectuelle de chaque individu¹⁰ », qui sont « faites pour ouvrir des débats, des horizons et provoquer des rencontres (rencontre avec soi, avec les autres, avec des auteurs qui aident à comprendre la complexité du réel)¹¹ », ont donc un rôle à jouer. Tout d'abord, diffuser une information fiable et dépourvue de tout jugement, pour ceux qui n'auraient pas la possibilité d'évoquer ces questions dans leur entourage familial et amical. Mais aussi promouvoir une « citoyenneté sexuelle¹² » fondée sur le consentement. Certains collègues des bibliothèques évoquent le « rire 612¹³ », qui retentirait parfois à l'approche des rayonnages consacrés au corps humain. Souhaitons que ce rire résonne encore longtemps à nos oreilles. ●

« Rire : Montée irrésistible de gaieté qui parcourt le corps entier, vient secouer la face, chatouiller la bouche et agiter les zygomatiques, avec des expirations [...] qui chantent bruyamment jusqu'à l'explosion dans le fou rire ».

1. Ministère de la Culture, Baromètre des prêts, 2015-2019 [en ligne]. Disponible sur : <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Livre-et-lecture/Actualites/Barometre-des-prets-et-des-acquisitions-en-bibliotheque-2019>
2. « La sexualité des ados à l'ère d'Internet », *L'École des parents*, 2018, n° 626.
3. Lecture jeunesse : « Les 15-25 ans et les youtubers de sciences » : enquête [en ligne]. Disponible sur : <http://www.lecturejeunesse.org/wp-content/uploads/15-25-ans-et-YouTubers-de-sciences-Ipsos-Lecture-Jeunesse-version-texte-1.pdf>
4. Michel Bozon : « Autonomie sexuelle des jeunes et panique morale des adultes : Le garçon sans frein et la fille responsable », *Agora débats/jeunesses* 2012/1 (n° 60), p. 121-134.
5. Question orale n° 07185 de M^{me} Laurence Rossignol publiée dans le *JO Sénat* du 28/03/2019, p. 1606.
6. Les définitions en début de chapitres sont issues de Katie Couprie, *Dictionnaire fou du corps*, Thierry Magnier, 2012.
7. Making of *La Naissance*, d'Hélène Druvert, RLPE, n° 311, février 2020.
8. Préface de la première édition de *La Naissance*.
9. Nos remerciements à l'équipe de la médiathèque de Meudon, qui a répondu longuement à nos questions.
10. Conseil supérieur des bibliothèques, Charte des bibliothèques, novembre 1991 [en ligne]. Disponible sur : http://www.abf.asso.fr/fichiers/file/ABF/textes_reference/charte_bibliotheques91.pdf
11. ABF, Les bibliothèques, outils indispensables pour les citoyen-ne-s : lire, s'informer, débattre pour comprendre et agir : communiqué, janvier 2019 [en ligne]. Disponible sur : http://www.abf.asso.fr/fichiers/file/ABF/prises_position/communiquel%20bib%20indispensables_aux_citoyen-n%20nes.pdf
12. Carine Favier, Véronique Sehier, « La sexualité des ados n'est pas une affaire de morale », *Libération*, 12 septembre 2016.
13. Du nom de la cote de la classification Dewey (adoptée par la plupart des bibliothèques) traitant de la sexualité.

↓

Est-ce que ça arrive à tout le monde ?
Jan von Holleben, Syros, 2014.

